

sistance et de stabilité à la religion dans ce pays, ils avaient résolu d'y faire ériger un siège épiscopal. Enfin, ils espéraient qu'étant une fois bien établis dans l'île de Montréal, eux ou leurs successeurs pourraient, de ce poste avancé, s'étendre dans les terres et y faire de nouvelles colonies, tant pour la commodité du pays que pour y faciliter la conversion des sauvages.

II.

Désintéressement des Associés de Montréal.

Un tel dessein était, sans doute, fort extraordinaire ; mais, ce qui ne l'est pas moins, c'est que les Associés, quoique en très-petit nombre, se proposaient de l'exécuter à leurs propres frais, *sans être à charge au roi, au clergé, ni au peuple* ; et aussi sans en retirer aucune sorte de bénéfice, ni même de dédommagement, malgré les grandes dépenses que devrait exiger une si onéreuse entreprise. Ce fut ce qu'ils écrivirent au Pape Urbain VIII, en le priant de la bénir : “ Très-Saint-Père, un certain nombre de personnes, éloignant d'elles toute vue de lucre temporel et d'intérêt de commerce, lui disaient-ils, et ne se proposant d'autre fin que la gloire de Dieu et l'établissement de la religion dans la Nouvelle-France, sont entrées dans cette société, afin de contribuer, par leurs soins, leurs richesses et leurs voyages au delà des mers, à répandre la foi parmi ces nations barbares. Il ne faut pas,” disaient-ils encore, en mettant à découvert la pureté de leurs motifs, “ mesurer les pensées de Dieu avec les nôtres, ni estimer qu'il nous ait ouvert des chemins auparavant inconnus, à travers tant de mers, pour en rapporter seulement des castors et des pelleteries : cela est bon pour la bassesse des desseins des hommes, mais trop éloigné de la majesté et de la profondeur de ses voies et des inventions secrètes et admirables de sa bonté.”

III.

Quelque audacieux qu'il put paraître, le dessein de Montréal a été exécuté en tout point.

Un projet si étonnant, on pourrait même dire si audacieux, entrepris par un petit nombre de personnes, qui affectaient même de cacher leurs noms, pour garder le secret sur les sacrifices qu'elles s'imposaient ; ce nouveau dessein pouvait bien passer pour une pieuse chimère. Mais ce qui est plus étonnant encore, c'est que le succès, qu'ils s'en étaient promis, ait été justifié, de point en point, par l'événement, comme on le verra par toute la suite de cette histoire. Ville-Marie a été bâtie dans l'île de Montréal, sans que le roi, le clergé, ni le peuple y aient contribué en rien, et sans que les fondateurs aient retiré du pays une seule obole. Cette colonie a été un rempart, que les Iroquois n'ont jamais pu forcer ; et,